

La province de Québec a beaucoup de terre roulante, qui convient très bien pour l'élevage des moutons.

1926

JUIN

J	3	Fête-Dieu.
V	4	S. François Caracciolo, confesseur.
S	5	S. Boniface, évêque et martyr.
D	6	II Pent. Sol. de la Fête-Dieu.
L	7	S. Claude, évêque et confesseur.
M	8	S. Maximin, évêque et confesseur.
M	9	SS. Prime et Félicien, martyrs.

SOLEIL

Lev.	Cou.	Lev.	Cou.
4 08	7 36	0 47	11 34
4 07	7 37	1 18	8 48
4 07	7 38	1 44	2 01
4 06	7 38	2 11	3 12
4 06	7 39	2 37	4 25
4 06	7 40	3 06	5 35
4 05	7 41	3 39	6 44

LUNE

Le ministère fédéral de l'agriculture recommande aux cultivateurs de ne pas semer trop de pommes de terre.

GRAINS DE SAGESSE, MIETTES DE BON SENS

Les éleveurs de moutons de la province de Québec ont un bel avenir devant eux, à condition qu'ils continuent à améliorer leur animaux.

Protégez l'épargne.—C'est surtout la petite épargne qui donne généralement dans les entreprises mirobolantes. Méfiez-vous des vendeurs sans scrupules, qui offrent au public des obligations et actions sans valeur ou d'une valeur bien inférieure à ce qu'ils en demandent.

La conservation du lait.—Quand vous aurez lu l'article de notre collaborateur, André Lesage, que nous publions aujourd'hui dans une autre page, faites-le lire à tous ceux à qui vous voulez enseigner le meilleur moyen à prendre pour conserver le lait.

La propreté est la première vertu dont les apôtres de l'industrie laitière recommandent la pratique. Un propagandiste européen a déjà dit qu'"elle (la propreté) donne plus de valeur au lait qu'elle n'en peut conserver à une coquette". Ce n'était pas peu dire.

—Trois actions viennent d'être intentées contre des personnes accusées d'avoir vendu, pour du sirop d'érable pur, un sirop dans lequel l'analyste officiel prétend qu'il y a du sucre de canne.

Voilà une nouvelle qui est certainement de nature à faire réfléchir certains producteurs qui seraient tentés de faire preuve d'une dangereuse élasticité de conscience.

Comme on le voit, en vendant des produits falsifiés, on s'expose non seulement à perdre sa clientèle mais à être puni, peut-être sévèrement par la justice.

Les anciens élèves de l'institut agricole d'Oka se réuniront prochainement à leur Alma Mater. Le conventum général est annoncé pour les 11, 12 et 13 juin. Les anciens de l'école d'agriculture d'Oka, disséminés un peu partout à travers la province, contribuent une large part à l'amélioration de l'agriculture. Cette réunion permettra, sans doute, à chacun d'eux de partager un peu le fruit de l'expérience de ses confrères. Nous souhaitons de tout cœur que cette fête de famille retrempe les forces de nos agronomes afin que leur coopération avec les cultivateurs continue d'être de plus en plus efficace.

Voyez Québec d'abord.—Le ministère de la voirie vient de publier sous ce titre une brochure-guide qu'il offre gratuitement à chaque automobiliste de la province. Cette brochure d'au-delà de 150 pages contient un grand nombre d'itinéraires de fin de semaine, des suggestions pour certaines promenades plus longues, des descriptions, des notes historiques, des cartes de routes, des photographies, etc. Les automobilistes y trouveront aussi les règlements de la circulation, les signaux routiers, des tables de distance, des listes d'hôtels, en un mot une foule de renseignements précieux pour eux. Cette brochure—qui est bilingue—sera adressée à tous ceux qui la demanderont.

L'économiste canadien, dans une revue de la situation actuelle du pays, fait remarquer, que, au cours des douze derniers mois terminés le 31 mars, la valeur de nos exportations des produits de la ferme, a atteint 797 millions de dollars, soit 100 millions de plus que pendant l'exercice précédent. Ce chiffre représente environ 60% de la valeur totale de nos exportations, et il serait difficile de dire que la situation n'est pas satisfaisante car elle offre les meilleures garanties de stabilité. La rapide industrialisation du monde qui suscite partout à la production manufacturière des difficultés grandissantes, ne peut qu'élargir les débouchés agricoles.

Il faut lire cela attentivement.—Tout le monde sait qu'il est important de semer rien que du grain ou de la graine de première qualité quand on veut avoir une belle récolte, mais personne ne doit oublier l'importance de la bonne préparation du sol. Ça ne paie pas plus de semer du bon grain dans un terrain mal préparé que de tenir un encan quand il n'y a pas d'acheteurs.

Dans une autre page du Bulletin, M. Leo Brown, surintendant des fermes de démonstration, donnent des conseils très utiles sur la façon de préparer le terrain à recevoir l'ensemencement.

Tous les laboureurs auront intérêt à lire l'article de M. Brown, ne serait-ce que pour rafraîchir de vieilles connaissances.

Nos bons chemins.—Le premier numéro du Bulletin officiel du ministère de la Voirie vient de paraître. On y trouve un rapport détaillé de l'état des grandes routes de toute la province.

Le ministère de la voirie demande la coopération du public pour lui aider à maintenir nos routes en bon état.

L'agriculture et la voirie sont trop intimement liées—les bonnes routes étant nécessaires au transport des produits agricoles—pour que nous hésitions un instant à contribuer à la conservation de nos chemins.

La circulation des richesses est presque ainsi nécessaire à la prospérité d'un pays que la bonne circulation du sang à la santé des mortels.

Nous sommes convaincus que tous les cultivateurs se rendent compte de la valeur des bons chemins et qu'ils ne voudraient pas les laisser détériorer.

Examen de conscience.—Il n'y a pas de meilleur moyen que la comptabilité pour se rendre compte des résultats d'une entreprise. Un industriel qui ne suivrait pas les rapports comptabilisés de ses opérations n'en mènerait pas large longtemps, surtout s'il avait à traverser une période un peu difficile.

L'industrie agricole diffère des autres par le grand nombre des exploitations, mais elle ne peut se soustraire au besoin d'être suivie, si l'on veut savoir exactement le revenu et les dépenses de la ferme.

Le système de comptabilité préparé par le service de la grande culture, au ministère provincial de l'agriculture, permet, en plus, grâce à la décomposition de chaque item du revenu et des dépenses, de voir clairement ce qui peut être fait pour augmenter celui-ci et diminuer celles-là.

Bien qu'il soit recommandable d'ouvrir une comptabilité avant le mois d'avril, on peut commencer, en tout temps de l'année, à tenir des comptes, comme à faire un examen de conscience.

Le marché Bonsecours.—"De quoi demain sera-t-il fait? L'homme aujourd'hui sème la cause, demain Dieu fera mûrir l'effet".

Il y a longtemps que les autorités municipales de Montréal, les cultivateurs et particulièrement les jardiniers-maraîchers, en un mot tous ceux qui s'intéressent à l'approvisionnement des consommateurs de Montréal ainsi qu'à l'écoulement des produits de la ferme discutent autour de l'opportunité d'agrandir la place du marché. Dernièrement encore, une importante réunion a donné lieu à des délibérations très intéressantes à ce sujet. Malgré tout le temps qui s'est écoulé depuis la naissance de ce problème, toutes les études, les discours, les propagandes, etc., qui ont été faites, la solution n'est pas encore trouvée. Autant d'intéressés autant d'opinions. Chacun a son projet qu'il soutient être préférable aux autres.

Tous les projets ont-ils été suffisamment mûris? Nous n'avons pas l'intention de juger les plans divers proposés, mais il nous semble que plusieurs fruits ont été cueillis trop verts.

Chacun a-t-il calculé ce que coûterait l'exécution de son plan? A-t-on prévu sérieusement l'espace nécessaire pour ne pas avoir à recommencer au bout de quelques années? A-t-on étudié suffisamment les avantages et les inconvénients de la centralisation et de la décentralisation, au double point de vue du producteur et du consommateur? Voilà autant d'aspects qu'il est nécessaire d'envisager longuement avant de lancer un projet.

Deux livres de M. Georges Bouchard.—Le livre tant attendu de M. Georges Bouchard, "Vieilles Choses... Vieilles Gens...", vient de paraître en librairie. Tous ceux, et ils sont nombreux, qui ont suivi avec intérêt la série d'articles publiés dans un journal de Montréal sous le titre de "Silhouettes Campagnardes", s'en réjouiront. Le présent volume est une réédition de ces articles, retouchés, polis, portés à un haut degré de perfection littéraire.

Dans cet ouvrage, M. Bouchard a recueilli tous les souvenirs de son enfance, le fruit de ses observations personnelles et les récits des vieillards. Il a composé de la sorte un tableau admirable de ce qu'était la vie dans nos campagnes avant l'invention de l'automobile, du téléphone et du radio. Ou plutôt, une série de petits tableaux, nets, vivants, pittoresques, où tous les traits sont marqués d'un crayon habile, mais sans aucune surcharge. C'est la première fois, croyons-nous, qu'on a ainsi réussi à fixer l'image admirable de la vie laborieuse, saine et charmante de la vie de nos "habitants".

L'attachement au sol. Voilà la grande leçon qui se dégage de "Vieilles Choses... Vieilles Gens..."; l'idée inspiratrice de ce livre, M. Bouchard veut que les "habitants" aiment leur profession et en sentent toute la noblesse. Il veut qu'ils restent sur la terre, qui fit la force de notre race dans le passé et assurera sa grandeur future. Il désire, au surplus, travailler à ramener à la glèbe ceux qui n'auraient pas dû s'en éloigner pour aller végéter à la ville.

Professeur à l'école d'agriculture de Sainte-Anne-de-la-Pocatière, député de Kamouraska au parlement fédéral, M. Bouchard avait déjà de nombreuses œuvres à son crédit. "Vieilles Choses... Vieilles Gens..." en ajoutera une nouvelle et fort précieuse à leur liste.

Signalons qu'il a eu l'heureuse idée de rééditer "Premières Semences", qui eurent un si vif succès en 1917 et dont deux éditions se sont enlevées depuis longtemps.

Dans cet ouvrage encore, l'auteur parle du terroir canadien. Mais cette fois, il s'attache uniquement à donner des leçons de morale, dans de courtes anecdotes, de petits chapitres pleins de charme...

Voici donc deux livres de fort grande valeur, que chaque canadien devrait lire, avoir dans sa bibliothèque.

P. D.

HOM

A propos de
des jambes
d'une par

A PROPOS DE PATI sans inquiétude, nous parler des patrons de Québec. Nous avons pensons de leurs dé ouvriers et nous n'avo d'y revenir. Cette qu d'ailleurs qu'indirecte teurs. Elle serait vite cotés on voulait y n bonne volonté. Dans plus qu'une question une question de princ ne veulent pas traite Ils ne peuvent poi qu'elles existent. I aux ouvriers le droit protéger. Elle recon trons des droits. Et des uns et des autres flit, en bonne mère e justice et la charité. chrétienne, admise p comme la seule équil tique bien peu reche uns que par les autr

Les unions sont u maiselles offrent le d devenue puissante. calin, charmant, ma grandit, il inspire a crainte qu'il abuse a aux griffes du lion!

Laissons là, cette qui ne trouvera de i jour où la doctrine en pratique et par le ouvriers.

La direction nous d'un abonné qui ér comme patron de Laurent, parce qu'il feu, et qu'il a subi s courage d'un héros bien que c'est une garçon qui a fait de y en a d'autres qui d autres un nomm pourrait-il pas, t saint-Laurent, être piers?

Guatimozin, il e vif, mais nous ne mander comme pat pour la bonne rais païen.

Guatimozin fut indien du Mexique. geusement Mexico et fut pendu en 152 le Conquérant. Ay fut étendu sur de pour que la souffra indiquer l'endroit c trésors. Comme so ce supplice et qu regard suppliant à mission de révéler l'avidité des bourr dit Guatimozin, s roses?" On rapp par le stoïques q entendre à quelq'u a supporter les en responsabilité d'un plice. La vie et la présent bien serv chers toujours p promissions, mais peuvent choisir les les saints que l'E a. t. l.